



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 1985

Drevant – Le sanctuaire

Fouille programmée (1984-1985)

Jean-Yves Hugoniot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12871>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Yves Hugoniot, « Drevant – Le sanctuaire » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12871>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Drevant – Le sanctuaire

Fouille programmée (1984-1985)

Jean-Yves Hugoniot

Date de l'opération : 1984 - 1985 (FP)

Inventeur(s) : Hugoniot Jean-Yves

- 1 L'étude de cet édifice, longtemps interprété comme un *forum*, a repris en 1979 et s'est poursuivie jusqu'en 1984 (*Gallia*, 1984 : 281-282). Les deux dernières années d'intervention ont permis de préciser le plan de ce sanctuaire qui a connu deux états principaux. Au I^{er} s., le monument se présente comme un simple enclos ceinturé d'un mur en petit appareil très régulier, avec deux accès, l'un en façade est, l'autre dans l'angle sud-ouest, tous deux de type monumental avec un pavillon dont la couverture semble reposer sur quatre colonnes en pierre. Ce premier état a été détruit postérieurement à 86 apr. J.-C. La reconstruction, dont la datation reste délicate, a fait de ce monument un édifice beaucoup plus imposant : exhaussement des sols de circulation, établissement d'une galerie sur la façade orientale, dirigée vers les autres monuments du *vicus*, création de bâtiments annexes aux angles. Le plus important d'entre eux est celui qui abrite au sud-ouest un bassin octogonal conservé sur plus d'un mètre de haut. Cependant, aucune trace de canalisation n'a été repérée. Cette salle devait être décorée d'enduits peints, trop fragmentaires pour être interprétés. Du côté sud, sept sondages de 2 m² ont été effectués, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'emprise de la galerie : un sol en béton ou en brique pilée, au contact duquel trois Tétricus ont été découverts, a été partiellement recouvert d'une couche cendreuse, elle-même postérieure à l'écroulement de la toiture.